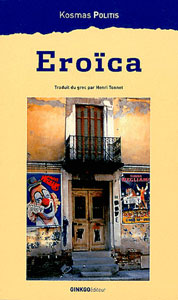
**Eroïca**

**Kosmas Politis**

Ginkgo éditeur

302 pages

9782846791007

19 euros

*08 février 2012*

Ce livre, écrit en 1937, revêt le charme suranné de ces années-là. Un style massif, un ton lyrique et contemplatif qui agaceront le lecteur moderne et pressé mais pourront séduire l’érudit, le classique, le nostalgique, le passionné de culture antique, féru de connaissances mythologiques grecques. C’est certain, sans ces pré-requis, le livre échappera en partie au lecteur, suscitera un léger ennui et une frustration mais malgré tout, de temps à autre, il retiendra car l’histoire est sensible, émouvante, et l’écriture porte avec talent les premiers émois amoureux de ces jeunes personnes et décrit avec justesse et délicatesse une nature harmonieuse et poétique. Un vrai drame antique.

Ce roman met en scène une jeunesse aisée dans une ville méditerranéenne, près de la mer. De jeunes adolescents, Grecs et Italiens, s’amusent, *« prennent le large tous ensemble »,* s’éveillent à l’amour, vivent intensément des amitiés fortes et exclusives, souffrent de vague à l’âme et de mélancolie, sont confrontés à la mort. Récit empreint de nostalgie, raconté par un narrateur devenu âgé. *« Nous avancions en tâtonnant, pleins d’hésitations. Le pressentiment des choses précieuses qui nous attendaient nous excitait […] Mais nous allions pleins d’entrain, à la rencontre de la vie, comme un bateau qui prend le large, en regardant toujours en avant. »*

Il y a le chef de bande, Loïzos, souvent maussade, hypersensible et torturé, beau et valeureux ; le héros tragique dans toute sa splendeur et Monica, la belle jeune fille du consul italien, sensuelle et douce, aimante. Tout autour, des adolescents, quelques adultes et une ambiance de fête, de soirée costumée, de carnaval, de musique et de danse dans des villas et jardins somptueux « *avec des lilas près de la fontaine, des orangers pour la pergola de marbre »*. Malgré ces décors sublimes, décrits sans relâche, le lecteur, par la tonalité du texte, ressent une fatalité et attend le drame final. La légèreté des ambiances festives cache des êtres fragiles, une tristesse et une solitude immenses.

Une lecture authentique de tragédie grecque : des personnages hors du commun en proie à un destin exceptionnel mais malheureux. Si certains chercheront habilement toutes les références et allusions aux tragédies antiques, d’autres sauront se contenter d’une lecture plus profane. Il est en effet possible d’apprécier les longues descriptions de jardins ou les émotions de ces jeunes gens sans avoir près de soi le dictionnaire de la mythologie grecque. Certes, une lecture partielle moins savante, sans parenthèses mais peut être plus douce, plus pénétrante. Plus pure ? Plus libre ?

Cruel dilemme !

Cécile Pellerin